

FOOTBALL

ELLE DEVRAIT DISPUTER
DEUX MATCHES AMICAUXLa sélection olympique
en Corée du Sud

La sélection nationale olympique s'est envolée hier à destination de Séoul en Corée du Sud pour un stage d'une semaine ponctué de deux rencontres amicales face aux Sud-Coréens les 25 et 28 mars courant. Ce stage rentre dans le cadre de la préparation des U23 pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro. Après le forfait du joueur du MC Alger Oussama Chita, blessé au genou, le sélectionneur national olympique, Pierre-

André Schürmann, a convoqué 23 joueurs, trois nouveaux sélectionnés à savoir Nekkache Hichem (CR Belouizdad), Ilyès Seddiki (NA Hussein-Dey), Abid Mohamed (MC Alger), Sayoud Amir (DRB Tadjenanet) et Belkheiter Mokhtar (MC El-Eulma) en plus de Hocine Benayada (USM Alger).

La délégation des U23 a fait escale à Doha avant de poursuivre son vol pour Séoul.

Ah. A.



Houari Ferhani.

Photo : DR.

HOUARI FERHANI (DÉFENSEUR INTERNATIONAL U23 DE LA JSK) :

«Tirer le maximum
d'enseignements à Séoul»

Le défenseur international olympique de la JS Kabylie, Houari Ferhani, a qualifié d'«importants» les deux matchs amicaux prévus face à la Corée du Sud, les 25 et 28 mars à Séoul, pour «tirer le maximum d'enseignements», en vue des Jeux olympiques JO-2016 à Rio de Janeiro (5-21 août).

«Il s'agit de deux rendez-vous importants qui nous seront bénéfiques pour améliorer notre jeu. Nous allons mettre à profit ces deux matchs pour corriger nos erreurs notamment après la défaite face à la Palestine (1-0) et surtout tirer le maximum d'enseignements en vue du tournoi olympique», a indiqué Ferhani, hier à l'APS. La sélection nationale des moins de 23

ans (U23) s'est envolée hier pour Séoul où elle doit rencontrer son homologue sud-coréenne le vendredi 25 mars au stade Incheon à partir de 20h locales (12h algériennes) alors que le second test est prévu le lundi 28 mars au stade de Goyang, dans la banlieue nord de Séoul, à 19h locales (11h algériennes).

En vue de ces deux rendez-vous, le sélectionneur de l'équipe nationale, le Suisse Pierre-André Schürmann a retenu 24 joueurs, dont six seniors : Hocine Benayada (USM Alger), Hicham Nekkache (CR Belouizdad), Amir Sayoud (DRB Tadjenanet), Belkheiter Mokhtar (MC El Eulma), Lyes Seddiki (NA Hussein Dey) et Mohamed-Amine Abid (MC Alger).

«Celui qui est capable de donner le plus à cette équipe est le bienvenu. Ces joueurs vont certainement apporter leur contribution. J'espère que la sélection va pouvoir bénéficier de l'apport des joueurs professionnels aux JO-2016», a ajouté l'ancien latéral gauche du RC Arbaâ.

Evoquant l'adversaire sud-coréen, Ferhani n'a pas tari d'éloges sur cette équipe asiatique, estimant qu'il s'agissait d'une sélection de «gros calibre».

«La Corée du Sud est une très bonne équipe, en témoigne son statut de vice-champion d'Asie.

Les Sud-Coréens sont également qualifiés aux JO-2016, ce sera donc une occasion pour nous de se mesurer avec le haut niveau», a-t-il conclu.

DÉBUT DU STAGE DES
VERTS AUJOURD'HUI
À SIDI MOUSSAForfait de Bentaleb,
Guedioura et Halliche
rappelés

Après le forfait de Nabil Bentaleb, qui s'est blessé avec les U21 de Tottenham, Christian Gourcuff a rappelé le milieu de terrain de Watford, Adlène Guedioura et le défenseur central du SC Qatar, Rafik Halliche, qui a repris les entraînements lundi dernier après s'être remis d'une blessure à la cuisse. L'ex-capitaine des Verts de 29 ans, qui avait retrouvé les terrains en janvier dernier après une absence de huit mois à cause d'une blessure, avant de rechuter le 27 février dernier, a annoncé qu'il peut encore être utile à la sélection. Absent de la première liste de Gourcuff de mardi dernier, Halliche vient d'être rappelé. Ainsi, le sélectionneur national a élargi sa liste à 24 éléments pour la double confrontation des Verts face à l'Éthiopie. Les Verts devront entamer le stage aujourd'hui, lundi 21 mars, au Centre technique national de la FAF de Sidi Moussa pour préparer les matchs contre les Antilopes Walyas d'Éthiopie comptant pour la 3^e puis la 4^e journée des éliminatoires de la CAN-2017 les 25 et 29 mars courant.

Ah. A.

ITALIE

Buffon bat le record
d'invincibilité avec plus de
930 minutes sans but

Le gardien international italien de la Juventus Turin Gianluigi Buffon a battu hier le record d'invincibilité en Serie A avec plus de 930 minutes sans le moindre but encaissé.

En gardant hier son but inviolé lors des quatre premières minutes du derby face au Torino (30^e journée de Serie A), Buffon a dépassé les 929 minutes sans but pris, ce qui lui permet de battre le record établi en 1994 par Sebastiano Rossi, alors gardien de l'AC Milan. Buffon est imbattable depuis plus de dix matchs complets. Son dernier but encaissé remonte à la victoire 2-1 de la Juve contre la Sampdoria Gênes le 10 janvier lors de la 19^e journée. Le but génois avait été marqué par Antonio Cassano.

A 38 ans, Buffon est toujours de loin le meilleur gardien d'Italie et reste l'un des plus performants d'Europe.

CONTRIBUTION

Performance, quelle autre recette ?

«La discipline est mère de succès.»

(Eschyle)

Pourquoi les choses ne fonctionnent pas aujourd'hui comme nous l'aurions souhaité ? La formation est-elle défailante ? Pourquoi n'arrive-t-elle pas à assurer, à former l'athlète dont nous avons tant besoin, le plus représentatif ? Sommes-nous redevenus si médiocres, incapables de produire, d'engendrer la moindre satisfaction dans cette Algérie qui a vu naître des générations de footballeurs au grand talent ayant chacune marqué nettement son époque ? Le contexte ne s'y prêterait-il pas aujourd'hui ? Il est vrai qu'autrefois les choses étaient plus simples. On arrivait au football sans arrière-pensée, on y jouait sans calcul, sans visée précise, sans tenir compte de l'impact que pouvait susciter la pratique de cette discipline.

Et cet état d'esprit qui dénotait un environnement bon enfant offrait de multiples avantages, il y était partout présent, laissant grandes ouvertes les portes du succès. Les Madjer, Belloumi, Assad, Kaci Saïd ont déjà démontré l'utilité d'une telle atmosphère et avant eux les Lalmas, Khalem, Seridi qui brillèrent de mille feux en prenant le soin de préserver cette pratique des facteurs compromettants. Et puis l'argent fit son apparition, à profusion, censé contribuer à l'effort sportif dans toute son étendue. Engagé pour permettre l'émergence d'acteurs performants et de meilleure qualité, l'argent n'a pas assuré l'avantage que nous attendions de lui. Pis, devenu source de problèmes, il réussit à altérer la nature de cette pratique sportive. D'où la question : comment le football se portait-il

quand l'argent était absent ? Pourquoi Lalmas et d'autres joueurs de renom ont-ils pu exister dans cette ambiance où l'argent se faisait rare et qui ont eu, en ces temps, à défrayer la chronique en matière de qualité de jeu jusqu'à détenir, pour le cas de Lalmas Hassen, le titre de maître du football africain et plus tard l'émergence de joueurs hors pair notamment ceux qui ont pris part à la campagne espagnole en 1982 (Mondial) où ils purent s'illustrer de si belle manière ?

A chaque touche, on voyait l'acte créateur, celui de Lalmas, de Selmi, de Madjer, de Bencheikh et de tous les autres. Ils ont signé une page héroïque de ce football qui a cessé d'exister de nos jours et avec lui toute une culture qui dut -faute d'entretien- céder la place à une tout autre, éthiquement dépréciée, où prédomine l'intérêt. Le responsable porte un nom, c'est l'argent mis entre les mains de personnes qui n'en ont pas fait bon usage. Si bien que contraint au contournement, notre football semblait se dissocier de cet esprit de sacrifice qui montrait il n'y a pas si longtemps comment on peut, si on désire, faire avancer les choses. Tous les anciens, au risque de nous répéter, connaissent bien le football algérien et ses mécanismes puisqu'ils en sont les précurseurs, mais ils sont là malheureusement à surplomber cet univers qui a cessé d'être le leur et qui leur est désormais étranger.

Notre football, notre championnat sont-ils frappés de malédiction ? L'on est tenté de s'interroger sur ce qui apparaît comme un phénomène dont on semble se soucier peu des conséquences qui en résulteraient ? L'espoir d'une équipe nationale conquérante, stable, avec les mêmes éléments constitutifs est-il permis ? Les joueurs issus du championnat

national peuvent-ils garder l'espoir d'un avenir meilleur ? Peuvent-ils y croire vraiment ? La chance qu'on a accordée aux joueurs d'outre-mer appelés à renforcer cette équipe nationale, la fédération peut-elle renouveler l'expérience avec les joueurs issus du championnat professionnel national en leur accordant la possibilité de montrer ce qu'ils savent faire ? Pourquoi retirons-nous d'une main ce que nous essayons d'en montrer d'une autre ? Je peux citer un exemple, à même de nous fixer quant à la force de tel joueur par rapport à celle d'un autre, en l'occurrence Benzia (au fait pourquoi lui et pas Hani de l'école belge ?) comparé à Darfalou (USMA).

Ces joueurs évoluent en attaque et au même poste. Si Benzia mit du temps à s'imposer et à s'illustrer dans son club (aveu du joueur), en revanche Darfalou n'eut aucune peine à s'imposer en sélection des U23, à se draper de l'habit de titulaire dont on ne peut se passer de ses services sitôt intégré. N'a-t-il pas montré des aptitudes en terre sénégalaise qui forcent le respect, à l'instar de l'autre joueur de l'USMA disparu de la scène pour dopage et dont les qualités footballistiques auguraient d'une place de meneur de jeu en équipe nationale. Et n'allez pas dire que leurs championnats respectifs ne se ressemblent pas, c'est pareil ! Belfodil, Taider, Mansouri (aujourd'hui manager), Yebda, Lacen et bien d'autres ont apporté le plus, souhaité, leurs qualités footballistiques étaient-elles particulières ? Nos passages en phase finale de la coupe d'Afrique ne furent-ils pas en deçà de nos espérances, quatre buts encaissés face aux Égyptiens et trois autres buts face à la modeste équipe de Malawi, une équipe algérienne pourtant truffée de joueurs formés à l'étranger !

On peut inlassablement abonder dans ce sens pour tenter de comprendre d'autres cas, celui par exemple de la non-convocation de Koudri, Benkhamassa de l'USMA, de véritables bat-tants, très sérieux dans le jeu et qui peuvent beaucoup apporter dans les compétitions africaines, d'autres jeunes (à l'image de Benguit/PAC) qu'on devrait dès à présent mettre dans le bain, aguerris, prêts à en découdre pour peu qu'on leur accorde un peu d'attention. Ces joueurs qu'on s'obstine à ramener de l'étranger vont-ils enfin se décider à nous offrir une coupe d'Afrique ? Le produit local l'a déjà fait ! Les matchs contre l'équipe d'Éthiopie peuvent servir de test à ces jeunes qui ne demandent qu'à être enrôlés pour montrer de quoi ils sont capables.

Un contact qui se veut stimulateur face à une équipe d'Éthiopie qui ne fait pas figure de favori. Une chance pour laisser une trace de sa volonté à promouvoir le produit local, de rassembler pour tenter d'innover ? Alors que presque tout l'en détourne, le joueur local continue à croire en ses chances, en ses possibilités de gagner un jour sa place en équipe nationale.

A la fédération de ne pas renoncer à garder un œil sur les performances du produit local et à faire en sorte que le ressentiment (amer) que peuvent susciter de telles situations soit facile à surmonter. Quand toutes les tendances, toutes les idées d'ici et d'ailleurs se mettront à coexister, à s'accepter mutuellement, à œuvrer conjointement pour le bien de notre football, les problèmes ne resteront assurément pas sans solutions. On aura enfin compris que la discipline est passée par là !

Abderrahmane Zerouati